

notre malade de subir une légère opération devant rétablir les paupières dans leur position normale.

C'est alors que nous procédons à un Snellen simple, opération que nous faisons sans chloroforme, avec de la cocaïne en injectant une solution à 1 p. 10. Sur le point le plus élevé de la conjonctive renversée, je pousse une aiguille sous la peau, jusqu'au niveau du rebord orbitaire inférieure, ou je la fais sortir. Cette première aiguille sortie, j'arme l'extrémité supérieure de mon fil, d'une autre aiguille, à laquelle je fais suivre le même chemin qu'à la première. Je noue alors les deux bouts du fil qui, pendent sur la joue, a un petit morceau de peau de chamois, en serrant assez pour former même un léger entropion. Je pose ainsi trois fils pour chaque œil, les jours suivants, je serre davantage les fils, qui sortent complètement au bout de sept jours.

Les deux paupières de mon malade sont parfaitement normales.

OBSERVATION VI

Ptosis congénital double

(Polyclinique de l'Hôpital Général des Sœurs Grises Hospice
St-Joseph)

Le 16 août 1897, Achille V... âgé de dix-huit ans se présentait à mon service de la Polyclinique St-Joseph. Ptosis congénital double, avec blépharo-conjonctivite chronique, dacryocystite double, fistule lacrymale à droite.

Nous passerons rapidement au traitement, sans nous arrêter sur les phénomènes pathologiques, phénomènes présentant chez ce malade, rien de particulier.

Nous faisons comprendre à notre patient qu'il va lui falloir subir une série d'opérations plus ou moins considérables, et qu'il nous est de toute impossibilité de lui mettre les yeux dans l'état d'une personne normale. Chez lui les yeux sont petits, il ne voit que par une petite fente palpébrale des plus insignifiantes.

1er temps : Nous passons les sondes et faisons un lavage complet des voies lacrymales.